Tout à Evian (Toutane-Evian !!)

Toutane, viens près de moi
Ce soir je veux te guérir
D’un poème de larmes

Un poème de plaisir,
Un poème de désir
Sans rougir ni mentir

Ce soir je veux crier
Ma colère de nos âges
La colère de l’alarme

Qui m’alerte de ta peine
Qui me permet en flamme
De rougir à l’effraie

Pour leur flanquer des frousses
Qui permettent un instant
Qu’on s’aime comme en brousse

Le poème de l’amant
Qui dans un grand tourment
Jalouse le mari

J’aurais pu te soigner
D’un tendre et beau baiser
Infirmier galant…

Un baiser d’hétéro
Un baiser de héros
Puisé au veines sanglantes

Mais c’est toi qui lutes
Et panses mes blessures
Moi qui suis la muse !

Ta muse qui te permet
Délits sa bête de sexe !
D’écrire des années

Nos années insouciantes
A venir « inchallah »
Et peut-être Moussa !

Nos années à s’aimer
Nos années mariées
Par l’adultère cher

ALEX (désolé si c un peu cru par endroit ; j’ai fait ce que j’ai pu, pardon à Boris !)